

N°236 – 14 mars 2022

## La taille des rosiers (1)

*Puisque tout le monde le recommande, vous avez décidé de tailler vos rosiers et comme beaucoup de jardinier vous pensez que c'est une action très difficile. Est-ce vraiment si difficile ? Je crois plutôt que beaucoup d'entre nous, lorsqu'ils se trouvent devant un rosier, ne savent pas très bien comment s'y prendre car les livres, les articles sont souvent contradictoires, sans compter la tradition. Mais peut-être faut-il d'abord se poser la question suivante :*

### Pourquoi taille-t-on ?

On taille pour maintenir le port, la forme et les dimensions d'un rosier et aussi pour favoriser ses caractères décoratifs. La taille sert aussi à limiter la croissance des rameaux et à favoriser la mise



à fleurs. Elle n'a en soi rien d'obligatoire mais, pratiquée régulièrement, elle renforce la bonne santé de la plante, lui assurant une longévité plus grande que si elle est laissée sans intervention. Une taille appropriée provoquera l'apparition de nombreuses jeunes pousses, celles qui justement donneront des fleurs. Observez bien comment se développe votre rosier pour évaluer la meilleure façon de le tailler.

### Que se passe-t-il si on ne taille pas ?

L'allongement des tiges rend la sève moins vigoureuse (elle a plus de chemin à effectuer), donc le rosier sera moins florifère. Une

croissance naturelle favorise un développement en hauteur, un feuillage touffu et de nombreuses, mais petites fleurs. Un rosier non taillé se développe de façon plutôt anarchique et se dégarnit de la base.

### Quand doit-on tailler ?

La taille des rosiers est une opération magique, puisque d'elle, dépend la floraison. Traditionnellement la taille des rosiers se faisait en fin d'hiver. Mais faut-il toujours respecter la tradition ?

**Les rosiers non remontants** se taillent en été, juste après la floraison, comme tous les arbustes à floraison printanière.

**Les rosiers remontants** qui fleurissent en été, en automne et parfois jusqu'aux premières gelées, se taillent eux aussi après la floraison. Sauf que la fin de leur floraison est concomitante avec l'arrivée de l'hiver et qu'il vaut mieux éviter de tailler lorsqu'il fait trop froid. Donc vous les taillerez à la fin de l'hiver ou au tout début du printemps. Et si le printemps tarde ? Ne vous inquiétez pas, vous taillerez plus tard.

Certains disent qu'il vaut mieux tailler en automne. Ce n'est pas faux, mais cela présente quelques risques. Si l'hiver est peu rigoureux, les « yeux » de la base des tiges taillées, se développeront et ils seront en danger de succomber aux gelées de mars-avril. En novembre, raccourcissez seulement toutes les pousses d'un tiers : pour ôter les fleurs fanées, les fruits et pour éviter que les arbustes ne soient secoués par les vents d'hiver et aussi pour leur donner un aspect plus présentable.

Mais si vous ne les taillez pas, vous aurez des cynorhodons (leurs fruits). Une fois formés les cynorhodons n'utilisent plus les ressources du rosier. Vous pouvez donc les garder, ils serviront de décors à votre jardin puis seront appréciés par nombre d'oiseaux. Vous pouvez aussi tenter les semis. Pour cela, laissez les cynorhodons sur le rosier tant qu'ils sont décoratifs. Pour pouvoir germer ils doivent subir l'effet du froid. Comme nos hivers ne sont plus assez froids, placez les akènes contenus à l'intérieur du fruit au réfrigérateur. Vous les sèmerez au début du printemps dans du sable ou un mélange filtrant, le tout exposé aux intempéries, s'il ne pleut pas, arrosez-les et soyez patient. Les rosiers qui en seront issus fleuriront au bout d'environ deux ans, le résultat est imprévisible car les insectes vont de fleur en fleur et pas toujours sur le même rosier !

### Avec quels outils taille-t-on ?

Supprimez les fleurs fanées et les rameaux de faibles diamètres avec un sécateur. Pour tailler des rameaux plus gros, utilisez un sécateur de force tenu à deux mains ou une scie d'élagage.

**Le sécateur** est composé d'une lame et d'une contre-lame. Seule la lame est coupante, la contre-lame maintient simplement le rameau. Votre sécateur doit vous aller comme un gant ! Prenez-le en main avant de l'acheter. Choisissez la tension en fonction de la force de votre poignet.

**Le sécateur à deux mains**, ayant des manches assez longs, permet d'atteindre facilement les branches intérieures des épineux et de couper au ras du sol. Il demande moins d'effort pour tailler les grosses branches. La longueur de ses manches démultiplie votre force.

**La scie à élaguer** a une lame étroite et recourbée. Sa denture est telle qu'elle travaille en tirant et non en poussant, elle est dite « à lame tirante ». Il existe des modèles pliants, moins dangereux à transporter.



### Quelques règles à observer :

La première d'entre elles est de bien vérifier que l'on est protégé par un vaccin antitétanique. Cette maladie n'est plus systématiquement mortelle, mais elle reste très dangereuse.

La deuxième consiste à porter des gants, de qualité et en bon état, pour se protéger des aiguillons, des coupures et des dérapages incontrôlés.

La troisième demande que les outils aient des lames parfaitement affûtées et propres.

La quatrième c'est de bien désinfecter ses outils, à l'alcool à brûler ou à l'eau de Javel (vous pouvez utiliser de l'eau de Dakin), entre chaque arbuste, afin d'éviter de propager d'éventuelles maladies.

**Monique Wachthausen**

*Vous aurez la suite la semaine prochaine !*